



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*, n° 29 - 30, 1979 (Janvier – Juin), p. 2-4

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12124-4.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12124-4.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1979. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

Séance publique du 31 mars 1979 (Paris).

Le Président présente les excuses du D^r Bernoulli et de M. Claude Pichois en voyage aux États-Unis, du Professeur Aulotte et de M. Trinquet retenus par des obligations familiales. M^{me} la Générale Fougère, résidant désormais à Toulouse ne peut donc plus assister à nos réunions, mais reste fort attachée à la Société. Il est heureux de saluer la présence du Professeur Conche, de M^{me} Fleuret et de M. Marcel Gutwirth, Professeur à Haverford College (U.S.A.). M. Marcel Gutwirth est l'auteur d'un *Jean Racine : un itinéraire poétique*, 1970 et d'un *Michel de Montaigne ou le pari de l'exemplarité*, 1977, Les Presses de l'Université de Montréal (Canada), diffusé à Paris par *l'École*, 11, rue de Sèvres (6^e). Cet ouvrage de 186 pages, écrit dans un français admirable de force et de clarté, ne laissera indifférent aucun Montaigniste.

Durant ce premier trimestre, les inscriptions à la Société ont continué à progresser. Le président fait circuler parmi les assistants trois livres récemment reçus et intéressants les seiziémistes : *L'Apologie de Raymond Sebond*, par le Professeur Aulotte (éd. Sedes), qui rendra les plus grands services aux agrégatifs, *La Pléiade*, par M^{me} Bellenger (P.U.F.) et *Rabelais et la Renaissance* par M^{me} Lazard (P.U.F.). Il en sera fait ultérieurement des comptes-rendus.

Le *Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* de l'Université de Tours a eu l'amabilité d'adresser son programme annuel général, le sommaire du colloque international de juillet à Tours, le programme du *colloque Charles de Bovelle (1479-1566)* à Noyon, les 14, 15 et 16 septembre 1979.

L'invitation de M^{me} Jones-Davies (Université de Paris-Sorbonne) au colloque sur *Devins et Charlatans au temps de la Renaissance* qu'elle dirige à son Centre de Recherches sur la Renaissance n'a malheureusement pu être suivie d'effet. Le Président s'en excuse et regrette de n'avoir pu entendre la communication de M^{me} Bellenger sur *Nostradamus, prophète ou poète ?*

Le deuxième congrès d'études montaignistes commémorant la première publication des *Essais* (1580) aura lieu, comme prévu les 7, 8, 9 et 10 juin 1980, à Bordeaux, Montaigne et Sarlat. Le Bureau de la Société à Bordeaux et tout particulièrement MM. Jacques de Feytaud, Chapon et Bonnet multiplient les contacts avec les autorités de Bordeaux et de la Gironde. Le jumelage de notre congrès et de *l'exposition Montaigne* à la Bibliothèque Municipale de Bordeaux se précise, notre Société y apportant son concours. A Paris, le Président a fait des démarches d'information et sollicite le patronage de M. le Ministre de la Culture et de la Communication, en tenant d'autre part le Centre

National des Lettres et la Délégation Générale aux Célébrations nationales au courant de nos intentions et de l'accueil favorable de nos initiatives parmi nos Sociétaires.

Communication : Monsieur Michel présente sa communication, « *Le roi qui vient du Sud* » : impressions d'un montaigniste.

Cette causerie, inspirée par une récente émission de la télévision, intéresse vivement les auditeurs qui demandent des précisions à l'orateur. Les interventions de M^{me} Fleuret et du Professeur Gonche sont particulièrement goûtées.

En raison de l'abondance des matières et de l'heure tardive, M. Alain Lagrange reporte sa communication à la prochaine séance.

Séance publique du 19 mai 1979 (Paris).

Le Président présente les excuses de M^{me} Maupoint, du Docteur Bernoulli, de M. et M^{me} Claude Pichois, du Professeur Aulotte, de M^{me} Sichère et du Général Gambier. Celui-ci, dans une lettre charmante, regrette que son état de santé l'empêche de fêter dans le sein de notre Société son 89^e anniversaire. Au nom de tous les Sociétaires, le Président adresse au Général Gambier leurs respectueuses félicitations et leurs souhaits de longue vie.

Il regrette la démission de M^{lle} Autexier, l'une des plus anciennes et des plus assidues de nos Sociétaires et fait part des adhésions des Professeurs Gutwirth et Brody, ainsi que de M^r Cazagne, artiste lyrique.

Le *Bulletin* donne toujours des soucis par la lenteur de son impression et l'accumulation des retards de sa publication.

La préparation du Congrès continue avec ardeur. Le nombre des adhésions de principe atteint la centaine (60 Français, 40 Étrangers) ; 38 communications sont annoncées. Le nombre des adhésions augmentera notablement, dès que tous les Sociétaires auront reçu le Bulletin N° 27-28, qui contiendra le programme provisoire et un Bulletin d'adhésion. Les rapports entre Paris et le Bureau de Bordeaux sont toujours excellents et permettent d'affiner les modalités pratiques. La question capitale de l'aide des Pouvoirs publics est l'objet de toute l'attention du Président, qui, parallèlement aux efforts de MM. de Feytaud, Chapon et Bonnet à Bordeaux a reçu des promesses encourageantes des autorités de la Dordogne. Il rappelle que l'Assemblée Générale de 1978 a voté sur son budget ordinaire une somme de 5 000 F affectée au Congrès. Le Centre National des Lettres a versé au compte de la Société sa subvention annuelle portée de 1800 à 2000 F. Tous nos remerciements.

Communications.

M. Alain Lagrange présente sa communication sur l'*Égologie de Montaigne*, remarquable de cohérence, de densité et de finesse. Elle paraîtra dans le *Bulletin* 1979 (janvier-juin), n° 29-30. Le Président félicite chaleureusement M. Lagrange, ne faisant qu'une seule retouche à ce portrait : Montaigne, contrairement à la légende qu'il a lui-même accréditée n'a été ni un magistrat négligent, ni un maire timoré. M. Trinquet s'associe à ces éloges bien mérités.

. M. Claude Blum expose alors sa communication, *La Mort des hommes et la mort des Bêtes dans les Essais* avec son aisance et sa science habituelles. Le Président le remercie cordialement pour cette « cause-rie », qui, est en fait, un exposé très structuré et qui soulève de multiples questions sur le « cousinage » des hommes et des bêtes. Il ne croit pas, d'après son expérience des chats et des chiens, que les animaux n'éprouvent pas l'angoisse de la mort et ne pressentent pas son approche. M. Hippeau intervient dans cette discussion amicale en rappelant le conseil de Montaigne : « Tenons donc une école de bêtise.. » et en se demandant s'il faut le prendre à la lettre. D'où la question beaucoup plus vaste : la naïveté de Montaigne ne serait-elle pas une naïveté seconde ?

L'ordre du jour étant épuisé, les Sociétaires se séparent à 19 h. en se souhaitant un été agréable.

Le Secrétaire de Séance,
F. MOUREAU

Le Président,
P. MICHEL.